

Réponses au questionnaire de MARC 8 : 1-26

Le texte de cette étude consiste en quatre récits dont chacun peut être analysé dans le détail. Jusqu'au verset 21, Jésus continue d'enseigner ses disciples de façon très précise (voir par exemple 8.15, 17-21). Même le miracle en deux temps de la guérison d'un aveugle sert à enseigner les disciples (22-26).

LA DEUXIEME MULTIPLICATION DES PAINS (8.1-9) :

1. Qu'apporte de nouveau ce récit par rapport à la première multiplication des pains (rapportée en 6.35-44) ?
 - La deuxième multiplication des pains **confirme que Jésus est vraiment celui qui peut nourrir tout notre être**. La culture du pays d'Israël faisait que **quelque chose qui était répétée, avait plus de poids et d'importance** (voir Deutéronome 19.15 ou encore Matthieu 18.16).
 - Dans la première multiplication, le récit commence par une prise de conscience des besoins de la foule par les disciples. Dans le récit du chapitre 8, c'est Jésus qui attire l'attention des disciples sur les besoins de la foule. Dans les deux récits, Jésus prend en main les opérations (comparer 6.39 avec 8.6)
 - La première multiplication s'est fait en terre juive, la deuxième semble avoir lieu en terre païenne : la Décapole est mentionnée avant ce miracle (7 :31) et « le territoire de Dalmanutha » à la fin du récit (8 :10) ; le texte parallèle de Mt 15 :39 porte « la contrée de Magadan » (mais certains manuscrits ont Magdala). Dans l'état actuel des connaissances, il n'est pas possible de localiser ni Dalmanutha ni Magadan. D. Arnold citant A. Kuen précise : *Néanmoins, au sud de la plaine de Génésareth, on a trouvé dans une caverne l'inscription « Talmanutha »* (page 266).
 - Un parallèle entre les deux multiplications peut être fait : dans la première, elle serait une image de la propagation de l'Évangile dans le pays d'Israël ; la deuxième multiplication des pains serait une image de la propagation de l'Évangile chez les non-juifs.
 - Le nombre des bénéficiaires de cette multiplication des pains a diminué.

Résumé des deux miracles :

Première multiplication des pains	Deuxième multiplication des pains
Marc 6.35-44	Marc 8.1-9
Cinq pains	Sept pains
Deux poissons	Quelques petits poissons
Douze corbeilles de restes	Sept corbeilles de restes
Cinq mille hommes	Quatre mille hommes

Autres points à noter :

- a. Verset 2a : **la compassion de Jésus** reste la même ; le même terme qu'en 6.34 est répété (cp Ac 1 :18 où Luc emploie la racine du verbe au sens propre).
- b. Jésus procède **avec calme et avec ordre** (v. 6 : les gens étaient certainement placés par rangées ce qui a facilité le comptage)
- c. **Jésus prie** (v. 6, cp 6 :41)
- d. **un miracle extraordinaire** se produit par les mains de Jésus
- e. Jésus fait **participer les disciples** : Jésus leur donne la nourriture pour qu'ils la distribuent (v. 6b ; idem en 6 :41).

Applications possibles :

- a) Il y aura **toujours des foules affamées** qui ont besoin de pain (v. 2b-3). C'est un besoin à répétition : idem aujourd'hui sur le plan spirituel...
- b) **Jésus fait encore des miracles...**
- c) **La participation des disciples** reste indispensable bien que ceux-ci manquent de mémoire [ils expriment la même angoisse face à ce besoin (v. 4) ; ils ont oublié la capacité de Jésus de pourvoir à un besoin moindre et à un grand besoin ; Jésus le leur rappelle (v. 19) ; Jésus leur reproche, non leur manque de mémoire, mais leur manque de compréhension spirituelle : *Ne comprenez-vous pas encore* (v. 21) ?]
- d) Ce récit est un **encouragement formidable pour les disciples**. Ils sont appelés à distribuer encore et encore des pains, mais Jésus conserve toujours cette capacité de multiplication ; voir 2 Co 9.8-10.

LA DEMANDE D'UN SIGNE VENANT DU CIEL (8.10-13)

2. Comment comprendre la réponse de Jésus à la demande des pharisiens ?

- ➔ Matthieu, en rapportant ce récit fait allusion à l'histoire de Jonas ; ce n'est pas le cas de Marc, car il a en tête des lecteurs peu accoutumés à l'histoire juive.
- ➔ Les pharisiens viennent d'assister à **un miracle extraordinaire qui rappelle l'intervention de Dieu dans le désert (voir Jn 6.31)**. En effet, Jésus, la foule et les disciples sont dans un lieu désert et le Seigneur leur donne à manger, v. 4. Pourtant, les pharisiens sont toujours dans la **même attitude de fermeture** de cœur à l'égard de Jésus depuis leur dernière mention dans l'Evangile de Marc. C'était **au ch. 7**, lors de la discussion sur la pureté extérieure ou intérieure. Mention antérieure encore : **au ch. 3, v. 22** et suivants : ils attribuent l'action libératrice exercée par Jésus au prince des démons. (Mc ne parle que des scribes, mais le texte parallèle de Mt 12 :24 dit qu'il s'agissait des pharisiens.).
- ➔ Jésus donne cette réponse qui peut paraître étonnante, car il y avait déjà eu de nombreux signes de la venue du royaume (de Dieu) sur terre. D'une façon ou d'une autre, les pharisiens auraient pu être au courant qu'un signe venant du ciel était déjà donné : lors du baptême de Jésus, une voix s'était fait entendre : « tu es mon Fils bien-aimé, objet d'affection » (Marc 1.10). Un autre signe encore plus clair fut le ministère de Jean-Baptiste, annonçant Christ.

- Jésus voit bien que les pharisiens ne sont pas sincères dans leur demande ; Marc rapporte que leur question a pour but « d'éprouver Jésus », c'est-à-dire probablement pour le prendre au piège.
- Jésus parle de « cette génération » qui demande un signe : Jésus étend la réponse à la « génération » qui a été contaminée par l'incrédulité et l'endurcissement des pharisiens. Certains autres hommes de la Bible, face à une tâche difficile avaient demandé à Dieu des signes (Gédéon par exemple) ; mais la demande des pharisiens est plutôt une preuve de plus du dédain qu'ils avaient envers Jésus. C'était l'équivalent d'affirmer que tout ce qu'il faisait n'était pas inspiré de Dieu ! Ceci était très grave, car Jésus était et est Dieu.
- **Jésus ne cherche pas à avoir raison** dans cette confrontation avec les pharisiens : *Il les quitta et s'embarqua...* V. 13.

AUTRE HISTOIRE DE PAIN : LE LEVAIN DES PHARISENS ET D'HERODE (8.14-21) :

3. Pourquoi Jésus fait-il des reproches à ses disciples ? Qu'auraient dû comprendre ces derniers ?

- **Ils ne sont pas sur la même longueur d'onde** : v. 15 ; Jésus leur parle du **levain**, sous-entendu de l'enseignement (voir Mt 16 :12), les disciples ne pensent qu'à des pains au sens propre et ils se culpabilisent à cause de leur oubli.
 - **Le verbe employé** par Marc traduit par « raisonnaient » (Colombe) **a également le sens de « disputer »**. Les disciples se disputent car ils pensent que Jésus leur reproche de ne pas avoir de pain avec eux pour le voyage. Ceci montre leur manque de discernement spirituel.
 - Leur manque de discernement spirituel est aussi un manque de foi : celui qui avait multiplié cinq pains pour cinq mille hommes, et sept pains pour quatre mille hommes ne pouvait-il pas multiplier un pain pour treize hommes ?
 - Malgré leurs raisonnements, **ils ne saisissent pas, ils ne comprennent pas encore** (v. 17). Le reproche est répété au v. 21. Les deux verbes sont les verbes de l'activité intellectuelle et de la pensée. *Noeō* : (d'après le dictionnaire Bauer) : *Sur le chemin de la réflexion rationnelle et de la perception intérieure ce verbe signifie comprendre, saisir, reconnaître, percevoir, remarquer*. L'autre verbe est *sunīō* ; étymologiquement il vient de *mettre ensemble, rapprocher*. Son sens est aussi *comprendre, saisir, rapprocher par la pensée*.
 - La question de Jésus est lourde de sens : *Avez-vous le cœur endurci ? Endurci comme de la pierre ?* Le verset cité de Jérémie 5.21 exprime le grief que le prophète reprochait à Israël endurci.
- **Leçons :**
- a) les disciples qui suivaient Jésus – ceux du 1^{er} siècle et ceux du 21^e siècle – ne peuvent pas **se reposer sur leurs lauriers** ni se prévaloir du privilège d'être parmi les intimes de Jésus.
 - b) Jésus invite à **monter sur un niveau supérieur** : mettons-nous sur la même longueur d'onde que lui ; faisons la même démarche que David : *Eternel, j'élève à toi mon âme...* Ps 25.1
 - c) Bien que nos spéculations intellectuelles ne suffisent pas, nous **sommes néanmoins encouragés à un effort de compréhension spirituelle** : *Comprends ce que je dis ; car le Seigneur te donnera l'intelligence en tout* (2 Ti 2.7).

- d) Tout comme les disciples, qui avaient vu Jésus agir de façon sage et puissante, nous pouvons aussi avoir confiance en Lui, qui agit fidèlement également dans notre vie (présente et future).
- e) Cette recherche de sens s'articule avec **un travail de mémoire** : Voir 2 Pi 3.1-2.
- f) **Prenons garde à l'endurcissement du cœur !**

LA GUERISON DE L'AVEUGLE DE BETHSAÏDA (8.22-27)

4. Quelles explications donner à l'action de Jésus dans ce récit ? Quelle serait une application pour notre vie ?

- **Marc est le seul** à rapporter ce miracle.
- Ce miracle est réservé uniquement aux disciples ; pas de foules à proximité suite à la guérison finale de l'aveugle.
- **Le procédé de guérison surprenant** : *Et crachant dans ses yeux, lui imposant les mains, il lui demanda...* V. 23b, litt. Est-ce la bonne manière de guérir que de cracher dans les yeux et de tout remuer avec les mains ? De nouveau nous pouvons lire le message de **la pleine identification** de Jésus avec cet aveugle.
- **Etonnant** : **Jésus s'y prends à deux fois pour guérir** l'aveugle : *Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux...* Les guérisons opérées par le Seigneur ont été très nombreuses et très diverses... Il a guéri de près en imposant les mains ou simplement en acceptant d'être touché (le contact avec la frange de son vêtement suffisait). Il a également guéri au moyen d'une parole dite parfois de près, parfois à distance. Nous n'avons que peu d'explications sur sa manière de procéder. Tout au plus nous pouvons constater que dans sa sagesse, dans son amour, dans sa puissance il a agi de telle façon ; **mais en toute situation il guérissait souverainement.**
- La guérison **en deux étapes** est également **un enseignement pour les disciples** : ceux-ci en ne considérant **Jésus que comme le Messie puissant** (voir politique), **étaient semblable à cet aveugle suite à la première intervention de Jésus** ; par contre, en considérant Jésus comme devant souffrir et mourir sur la croix, les disciples allaient avoir bien plus tard une vue plus claire et plus juste du ministère de Jésus.
- **L'œuvre réalisée par Jésus suffit pour notre salut complet** : *Jésus-Christ a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption (1 Co 1 :30)*. Mais avons-nous tout réalisé d'un coup ? Nous sommes-nous appliqués cette œuvre de salut en une seule fois ? Ou ne devons-nous pas constater qu'il y a eu des étapes où progressivement nous avons compris de plus en plus et de mieux en mieux ? **La guérison de cet aveugle pourrait être l'illustration de notre appropriation progressive du salut parfait qui est en Jésus.**

Source employé entre autres pour cette étude :

ARNOLD Daniel, L'Évangile de Marc, puissance et souffrance de Jésus-Christ, Ed. Emmaüs, 2007.

Jörg Geiser et Michel Jeanrenaud.